

Petite enfance, People and Baby : quand le patron refuse la discussion, les salariées répondent par l'occupation

Le 2 mars 2010, suite à une journée de grève des salariés de la halte-garderie Giono (13e arrondissement de Paris), à l'appel de la section syndicale CNT, la direction de l'entreprise privée gestionnaire de ce marché public, People and Baby, décidait de mettre à pied l'ensemble des grévistes, puis de licencier trois d'entre elles.

Depuis presque trois mois, les salariées, licenciées ou réintégrées, sont donc en lutte pour obtenir la réintégration de l'ensemble des salariées à la halte-garderie Giono.

Grâce au soutien des salariés de la société solidaires,, de parents, de syndicalistes de la CNT, de la CGT, de SUD, des Conti ou du STC, de militants politiques et d'associations (PCF, NPA, Parti de gauche, etc.), ou de voisins.

Grâce aux centaines de signataires des pétitions papier ou en ligne.

Grâce aux nombreuses manifestations et rassemblements organisés (mairie du 13e, hôtel de ville de Paris, siège social de l'entreprise, etc.).

Grâce à la popularisation de cette lutte à travers le blog (<http://peopleandbaby-enlutte.over-blog.com>) et les articles de presse (Le Canard enchaîné, La Parisien, Politis, L'Humanité, CQFD, etc.).

Grâce à la solidarité manifeste lors de manifestation "Pas de bébés à la consigne", où nos collègues du privé comme du public, nous ont apporté à maintes fois leur soutien, car elles savent que ce qui arrive aujourd'hui à People and Baby pourrait leur arriver si on laisse faire.

Grâce à toutes ces actions, la réintégration d'une salariée à la halte-garderie Giono a été obtenue, et une clause sociale sera intégrée dans les contrats de sous-traitance de la mairie de Paris, suite à un vote du Conseil de Paris du 11 mai dernier. Mais ce n'est pas encore assez !

Ce 27 mai au matin, avait lieu la conciliation aux prud'hommes (le syndicat a lancé une procédure en nullité des licenciements et demande de réintégration). Encore une fois, Christophe Durieux, patron de People and Baby, a refusé tout dialogue et toute concession, ne daignant même pas venir à la conciliation. Il préfère les coups bas : mensonges au parents, tentatives d'intimidation sur le syndicat comme sur tous les salariés, non-respect du droit du travail, etc.

Face à ce refus clair de la direction d'engager toute discussion, les salariés et leur syndicat ont décidé d'occuper le siège une nouvelle fois.

La lutte continue et continuera tant que la réintégration des toutes les salariées n'aura pas été obtenue !

Parce que se syndiquer et faire grève est un droit, parce qu'on ne peut laisser briser ainsi le service public de la petite-enfance en le confiant à des financiers sans scrupules; nous ne lâcherons rien !

La section syndicale CNT People and Baby, soutenue par sa Confédération, a décidé d'occuper, depuis le 27 Mai le siège de l'entreprise People and Baby, à Paris.

Par ailleurs, la CNT appelle également à participer massivement aux manifestations du collectif "Pas de bébés à la consigne" du samedi 29 mai.

**Un coup contre l'un/e d'entre nous est un coup contre tou/tes
Ne laissons pas faire, Solidarité !**

Contact:
CNT Interco Nantes: c/o B17 , 17 rue Paul Bellamy, 44000 Nantes.
Mail: interco44@cnt-f.org
Tél: 06 45 36 44 44
Web: cnt-f.org/ulnantes.

